



## Former ses formateurs

Pour les entreprises et collectivités, le bénéfice de formateurs à l'éco-conduite en interne est évident : un moindre coût et la possibilité de suivre les comportements de conduite sur la durée pour dispenser les rappels de bonne conduite, voire déclencher des formations si nécessaire. La SNCF prévoit ainsi de créer une formation pour des animateurs du risque routier avec son prestataire Mobigreen. Une formation qui demandera des compétences qui ne se limitent pas à la seule maîtrise des bons réflexes de conduite à transmettre. « Ces personnes devront être capables de dégager les enseignements des indicateurs que l'on possède sur la sinistralité, les infractions, etc., de trouver les données pertinentes, de savoir comment les croiser et quels enseignements en tirer », précise Gérard Bancel pour la SNCF. Au Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques du Languedoc Roussillon (GIPH LR), ces formateurs sont déjà en place. Assurée par Nouvelle Route, leur formation s'est déroulée sur trois jours. Quatre d'entre eux peuvent aujourd'hui assurer des formations des conducteurs sur une demi-journée et sont ensuite à même de suivre leur progression, notamment en se basant sur les données de la télématique embarquée. Leur présence pourrait d'ailleurs pousser à de nouveaux investissements dans ce domaine. « Nous nous posons la question de nous équiper d'un dispositif embarqué pour mesurer l'efficacité de la conduite écologique encore plus finement qu'avec Masternaut. Ce système permettrait, entre autres, de mesurer la micro-injection pendant la situation de frein moteur durant la conduite, les courbes de décélération, etc. Ces éléments amènent en outre un aspect ludique, pédagogique et accrocheur », s'enthousiasme Thierry Balix pour le GIPH LR. Reste que les formateurs internes n'excluent pas le recours à des cursus externes pour mettre à jour les compétences : « Les moteurs évoluent et les comportements doivent s'adapter », rappelle Thierry Balix.